

M. MARTIN (*Essex-Est*): Le gouvernement canadien, tel que mentionné en novembre dernier, estimait naturellement que si la Chine continentale appartenait aux Nations Unies, l'occasion nous serait donnée de discuter directement de toutes sortes de questions, face à face, avec la soit-disant République populaire de Chine. L'une de ces questions serait celle du Vietnam.

M. KLEIN: Estimez-vous que la présence en aussi grand nombre de troupes américaines au Sud-Vietnam a un effet stabilisateur sur la situation intérieure en Chine rouge?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Je doute qu'elle ait cet effet.

M. KLEIN: Puis-je vous interroger au sujet de la question déjà soulevée de l'aide à donner à la population civile du Nord-Vietnam? Je suppose que le Canada envisage cette question dans le contexte des activités canadiennes dans le domaine de la neutralité afin d'être en mesure de jouer le rôle de médiateur dans l'éventualité de l'établissement de négociations, et ne songe nullement à faire cause commune avec celui-ci ou celui-là.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Ce point de vue pèserait certes dans la balance de nos décisions.

M. KLEIN: Estimez-vous que l'attitude que semblent adopter les pays occidentaux, et tout particulièrement la visite du vice-président Humphrey qui, à en croire les nouvelles parues dans les journaux, essuya une réception hostile, a contribué à confirmer le Nord-Vietnam dans l'intransigeance de son refus à vouloir négocier dans l'espoir que cette sorte de chose croîtra au point que les États-Unis seront forcés par l'opinion publique de retirer leurs armées du Sud-Vietnam?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Permettez d'abord que je vous dise que sur la foi des rapports de la visite du vice-président Humphrey en ma possession, cette visite fut un franc succès.

M. KLEIN: Ce n'est pas ce qu'en disent les journaux.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Eh bien, d'après les rapports que j'en ai reçus, cette visite fut un succès. Qu'il y ait eu des voix dissidentes à exprimer leur opposition à la politique américaine à l'occasion de cette visite, c'est évident, mais cela n'affecte en rien le fait qu'il eut avec divers pays des entretiens qui, à mon avis, se révélèrent profitables. Sans aucun doute, les démonstrations d'opposition portent fruit, et la partie adverse en tient compte.

M. KLEIN: Puis-je vous demander si, à votre avis, il serait bon de proposer que les deux factions du Vietnam soient disposées à accepter sans condition la présence des troupes de l'ONU affectées au maintien de la paix, troupes qui n'entreraient peut-être jamais en action, comme premier témoignage de la bonne foi des deux factions et de leur désir d'en arriver à un accord?

M. MARTIN (*Essex-Est*): Je voudrais bien saisir votre question. Cherchez-vous à savoir si, comme postulat à la paix, il devrait y avoir un accord entre les deux parties?

M. KLEIN: Non, pas à titre de postulat à la paix, mais à titre d'accord inconditionnel, les deux factions accepteraient, sans aucune condition préalable, de recevoir les troupes pacificatrices de l'ONU comme corps de paix éventuel au cas où les négociations pourraient s'amorcer.

M. MARTIN (*Essex-Est*): Je veux m'assurer. Je ne saisis pas très bien la question.